

La g@zette

du Valbonnais

N° 17 mai 2009

le canal des moines, notre patri...moine



le canal des moines a été construit au XIV^e siècle pour irriguer nos terres agricoles ...

Corvées au canal des moines

Au pied de la maison de maître du Prince de Sozet, ancien berceau de la branche cadette des Alleman, un samedi du joli mois de mai, une étrange confrérie s'agite sur la place du village. Leurs chevaux (vapeur ?) piaffent d'impatience : ils vont, ils viennent, font les cent pas, certains avec une arme sur l'épaule, une pelle, une pioche... Regardez les bien : ils se saluent. Sans doute, le signe de reconnaissance des adeptes du « Syndicat de la Marsanne ». Le rite de cette communauté rurale est obscur, peu commun chez les mortels... à la limite de l'ésotérisme. « Nenni, nous rétorque Aimé Baret, Président du Syndicat d'arrosage, l'histoire est claire comme de l'eau de source ! ». Un peu d'histoire... L'eau de la Marsanne (et non Malsanne) était pour l'irrigation, un peu moins « Bonne » que le torrent « Bonneysium » venu du Désert en Valjouffrey : une eau moins chaude et moins riche en chaux. Pourtant l'efficacité de son réseau d'irrigation a conféré à la vallée du Valbonnais un « label » de terre fertile qui a jadis produit les meilleures fenasses du Dauphiné.



au dessus du quartier de la Chièse



Aimé Baret et Michel Roux en pleine action

Le creusement du canal des moines (1344 – 1385)

Le canal des moines fut sans doute construit sous le Prieur Jean Riveyra, de 1344 à 1385. Avec le concours d'Hugonin Alleman, seigneur de Valbonnais, ce canal d'irrigation amenait sur la plaine, les eaux de Dordouillet et les sources captées dans la vallée du Périer. Les moines étaient ceux du Prieuré de Valbonnais, déjà mentionné dans une bulle du pape Urbain II en 1095. En mai 2004, vingt-cinq valbonnetins perpétuaient une coutume ancestrale : ce matin là, ils devaient curer le fameux canal sur trois kilomètres entre le ruisseau de la Pisse et Pont Vieux. Michel Roux, mémoire vivante du canal d'arrosage : « *En l'an de grâce 2004, le canal des moines a été curé au mois de mai... cette année, la mise en eau a eu lieu le samedi 2 mai 2009 : une bonne pioche pour les jardiniers et les agriculteurs* ».



2 mai 2009 : la g@zette de Valbonnais...



suit le premier fil de l'eau du canal ...



En 2009, le syndicat de la Marsanne a dû programmer des travaux importants...



un atelier de jouets en bois



le Bonheur du bois ... et des enfants





au cœur de l'atelier de l'ébéniste ...



Ça (aéro) plane pour eux !!!



une grosse curieuse (*martes foina* en latin) « piégée » par la g@zette ... à Valbonnais

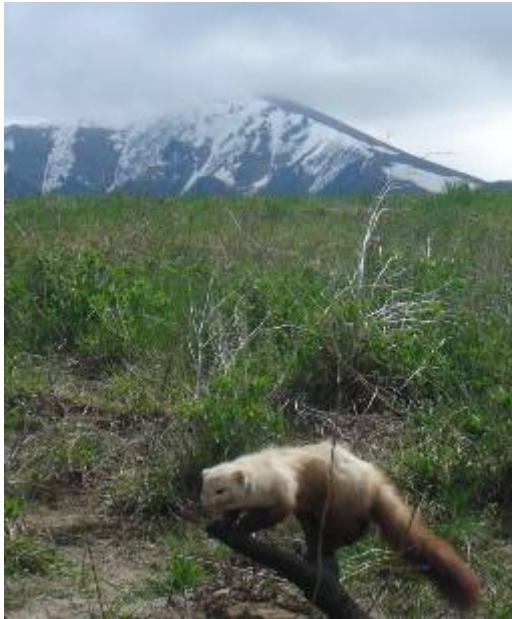


la fouine, à l'instar de la martre, sa cousine, sait squatter un terrier de blaireau (*teisou*)



le blaireau, animal fouisseur ... la fouine, animal joueur et naturellement « fouineur » !

une réputation de « fouineuse »



notre fouine sous Colombier (*Kulubyé*)



une fouineuse en coloc' j'veux pas !

Du côté de Malleras, sur la commune de Valbonnais, la g@zette du ... avait rendez vous avec *Martes foina*, une des stars de la famille des Mustélinés (fouine, martre, belette, blaireau, hermine, putois...), mammifère carnivore au corps allongé, courte sur patte, dotée d'une queue grande et touffue.

La mauvaise réputation

Martes foina a acquis cette mauvaise réputation, au fil du temps, « en suivant les ch'mins qui n'mènent pas à Rome ». En effet, à l'époque de la Rome Antique, notre prédateur était adopté par les familles pour capturer les souris et dératiser les habitations. Au Moyen âge, la concurrence du chat domestique, héritage de la civilisation égyptienne, font de la fouine une « persona non grata », à l'instar de sa cousine *Martes martes*, notre martre commune. Repoussée par les hommes, notre « sauvageonne » s'attire alors deux reproches importants : ses sarabandes nocturnes en périodes de rut et ses incursions dans les poulaillers et les pigeonniers mal fermés.

La lutte contre les rongeurs

Il faut dire que notre *Martes foina* aime bien farfouiller ou « fouiner » dans le poulailler. Dès le coucher du soleil, notre noctambule part vagabonder et ne revient qu'à l'aube, après avoir chassé les lapins, les oiseaux, les insectes, les poules et surtout leurs œufs d'or ! « On ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs » nous déclare notre charmante prédatrice. « Ma priorité, c'est la lutte contre les rongeurs : rats, souris, campagnols, musaraignes, mulots et surmulots... ». En toute modestie, elle gîte plutôt dans les arbres creux, les crevasses de rocher... et preuve de sa bonne foi, cohabite avec un gentil *teisu* (blaireau) dans un terrier creusé dans le sable. Faut dire que la colocation a le vent en poupe chez les jeunes fouines !